GROUPE COOPÉRATIF DE L'ECOLE MODERNE DU PAS-DE-CALAIS

La réunion du 9 novembre sous la présidence effective de M. de Saint-Aubert, secrétaire général de l'O.C.C.E., Inspecteur d'Académie-Adjoint, a obtenu un franc succès.

Delporte, secrétaire du Groupe, a fourni un rapport sur le stage des Normaliens de Formation professionnelle en son école rurale, en juin dernier. Cette expérience — la première tentée dans notre département — a été concluante et mérite d'être généralisée. La lecture des rapports fournis par les élèves-maîtres prouvent à quel point ces derniers ont été intéressés.

PLACE, de Carvin, a donné un compte rendu détaillé du Stage de Cannes et de la visite de l'Ecole Freinet, à Vence. Les documents qu'il a rapportés ont vivement intéressé nos camarades.

.M. CÉNAT, I. P. d'Arras, demande que l'on organise dans le département des séances d'études et de propagande des techniques de l'Ecole Moderne pour les non-initiés et les maîtres de l'école dite « traditionnelle ».

Nous organiserons sur le plan départemental un fichier pour la *Correspondance interscolaire.*

LOYER, d'Aix-Nouvelle, réclame la franchise postale pour cette correspondance.

Gerbe Départementale. — Une attribution de papier d'imprimerie sera faite, à titre gratuit, à toutes les écoles participant à l'édition, par la Section des Coopératives Scolaires. Comme l'an dernier, des numéros spéciaux sur les Traditions, Coutumes, Légendes folkloriques de chez nous..., sur les Fêtes des Rameaux, de Pâques, de Carnaval... En fin d'année scolaire, le thème sera « Mon Village », recherches historiques, origines, curiosités locales, signification des lieuxdits...

Le Secrétaire : E. DELPORTE.

GROUPE DÉPARTEMENTAL DU HAUT-RHIN

Réunion mensuelle du 9 novembre 1950

Un compte rendu détaillé paraîtra dans le Bulletin de Liaison de Novembre.

Organisation du Groupe pour 1950-51

Correspondance interscolaire départementale : Chatton, Staffelfelden. Histoire, Folklore : Fromageat, Wittenheim (J.-B.). Géographie : Chatton. Sciences : Guthmann, Hombourg Chantiers, Chatton. Art: Fady, Zimmersheim. Chant, Musique : Fromageat. Travaux pratiques : Sutter, Mulhouse (Ecole Thérèse). Film : Ueberschlag, Mulhouse (Ecole Drouot): Photos : Guthmann. Cours Elémentaire : Galland, Wittenheim (Jeune-Bois). Cours Préparatoire: Mlle Kienlen, Ottmarsheim. Maternelles. Mlle Meté, Staffelfelden; Mlle Arnold, Wittenheim (Jeune-Bois.

Gerbe : Tous les imprimeurs feront parvenir 70 imprimés pour le 25 du mois à Fromageat, Ecole Jeune-Bois, Wittenheim.

Fichier Lecture : Il faut enrichir nos fichiers de lecture. Tous les camarades sont priés d'apporter pour le 14 décembre toutes les fiches de lecture qu'ils possèdent, se rapportant aux C. Int. suivants :

Noël — Le sapin de Noël — Nouvel An — La neige.

Ls textes seront lus, discutés ; les meilleurs seront imprimés et diffusés par le Bulletin de liaison.

Cotisation. — Nous rappelons que la cotisation est à verser avant le 1er janvier. Envoyez 250 fr. au C.C.P. 547.23 Strasbourg, au nom de Fromageat, Jeune-Bois, Wittenheim.

Prochaine réunion à Mulhouse : le 14 décembre, à 9 heures, local habituel.

Le secrétaire : CHATTON.

GROUPE DÉPARTEMENTAL DE L'AISNE

Le Groupe départemental s'est réuni à Laon, Loisirs et Culture, le jeudi 16 novembre. Une vingtaine d'adhérents étaient présents.

Le texte libre constituait l'objet de l'étude de la journée. Chacun exposa brièvement sa façon de procéder (rédaction, mise au point, exploitations). Questions et remarques permirent de préciser des points de détail.

Des questions diverses furent aussi abordées :

Revue des journaux scolaires dans la presse locale : CENDRA, instituteur à *Missy-sur-Aisne*, préparera régulièrement cette revue ; c'est à lui qu'il faudra dorénavant adresser les journaux (aucun changement pour la Gerbe).

Réunions d'information : réalisées cette année dans les cantons de *Guignicourt* et de *Vailly* ; le délégué départemental est toujours à la disposition des collègues qui voudraient organiser une telle réunion.

La prochaine réunion générale aura lieu à *Laon*, en avril, avec, à l'ordre du jour : réalisation d'un fichier.

LE DÉLÉGUÉ DÉPARTEMENTAL.

GROUPE LYONNAIS DE L'ÉCOLE MODERNE

Le G.L.E.M. a déjà tenu, depuis le début de l'année scolaire, 2 réunions où nous avons été heureux de faire la connaissance de nouveaux camarades qui ont pu apprécier l'atmosphère de franche camaraderie si caractéristique

de la C.E.L., atmosphère que l'on retrouve dans chaque groupe où l'on parle C.E.L.

— Attention ! nous avons changé d'adresse.

Le Groupe Lyonnais de l'Ecole Moderne a ses réunions mensuelles, le 2e jeudi de chaque mois, à 14 h. 30 précises, *au nouveau siège :*

GROUPE MICHELET, 37, *rue Sala*, Lyon

au 2e étage, où nous partageons le local avec les C.E.M.E.A., avec qui nous nous entendons très bien et auprès de qui les collègues du G.L.E.M. pourront se documenter pour de nombreux travaux : reliure, travail du raphia, marionnettes, théâtre libre, pipeaux.

— A la réunion du 12 octobre, voici ce qui a été fait :

Compte rendu du stage de juillet 1950 à Vaulx en Velin. — Compte rendu financier du Groupe par le trésorier. — La *Gerbe Lyonnaise*. Envoyer 60 feuilles à Barbier, à Feysin (Isère), avant le 20 de chaque mois (envoi à chaque Inspecteur). — Plan de travail de l'année (ci-joint). — Fichier départemental de correspondance. Envoyer la feuille parue dans la Gerbe d'Octobre ,remplie, à : GARIOUD Henri, Pont des Planches, *Vaulx en Velin* (Rhône).

— Les membres du G.L.E.M. (Cotisation annuelle: 200 fr.) ont droit à une remise de 10 % sur le matériel et éditions C.E.L. pris au dépôt du Groupe, 37, rue Sala.

Réunions du 16 Novembre :

Notre camarade Poncin, responsable régional des C.E.M.E.A., en tant que « vieux Freinétiste », souhaite la bienvenue au G.L.E.M. dans ce nouveau local et est heureux, comme responsable des C.E.M.E.A., de voir ces deux mouvements se serrer les coudes, s'épauler pour le travail et obtenir des résultats techniques.

— Le D. Dl renouvelle ensuite un appel pour la Gerbe. Il n'a reçu à ce jour que 17 réponses de camarades sur 60 Gerbes envoyées.

PLAN DE TRAVAIL DU G.L.E.M.

A partir du mois de Novembre, les réunions mensuelles auront, sans doute, lieu aux C.E.M. E.A. école maternelle, 37, rue Sala, Lyon, le 2e jeudi de chaque mois.

Questions traitées :

1° Séance de démonstration avec le matériel C.E.L.: limographe (stencil, baudruches, trousse à ombrer), limo-tampon, imprimerie (procédés de composition, justification, cadrage, tirage), limogravure (presse à lino), filicoupeur.

2° Correspondance mensuelle, journaux (déclaration, présentation).

3° Correspondant régulier. Ce que demande la correspondance régulière.

4° Psychologues scolaires et tests. Des tests seront faits dans des classes de camarades du groupe et les résultats seront commentés lors d'une réunion (avec le concours de l'Institut de Psychologie de Lyon).

5° L'enquête. Comment l'organiser.

6° Les brevets dans la classe comme contrôle des connaissances.

7° Le fichier scolaire coopératif. Utilisation du fichier. Enrichissement du fichier.

8° Fêtes scolaires, organisation, esprit, résultats.

L'ordre de ces questions n'est pas immuable. A chaque réunion, les membres présents décideront du sujet de la prochaine réunion, sujet qui sera indiqué dans la Gerbe du mois.

I.C.E.M. DE L'ISÈRE

Compte rendu de la réunion
du 16 novembre 1950

Programme de travail de l'année :

1° Réunions générales prévues à Grenoble :

3e Jeudi : 18 janvier :

Sujet d'étude : de la pensée enfantine à la lecture ; traité par des collègues de classes enfantines avec démonstrations.

3e Jeudi : 19 Avril :

Compte rendu du Congrès. Préparation de notre exposition annuelle.

2° *Une* ou *plusieurs réunions* dans le départment (la 1re prévue : Bourgoin) 1er Mars :

Tirage d'un journal par des enfants; présentation de chefs-d'œuvres ; exploitation d'un texte.

« GLANES ». *Pour le premier numéro*, envoyer vos 30 pages avec recto : reproduction de la première page du journal ; verso : un texte, dessin ou lino, afin qu'elle *présente* tous nos journaux.

Invitation des *élèves* des E.N., comme l'an dernier.

J. BOEL, *délégué départemental*,
Brié et *Angonnes* (Isère).

GROUPE DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

RAPPORT D'ACTIVITÉS 1950-51

1° *Gerbe départementale :*

Notre camarade Angla (à Calmont) nous a proposé cette année d'en sortir deux éditions :

1 pour les Grands (F.E. et C.M.)

1 pour les Petits (C.E. C.P.)

Une édition spéciale des « Poèmes de nos enfants » est prévue pour Avril prochain. Pensons-y dès maintenant. Tirer 40 exemplaires.

2° *Tournées de propagande :*

En étroite collaboration avec la section de l'Office des Coopératives, notre Groupe participera à des tournées de propagande à travers tout le département. Au cours de ces tournées, un camarade responsable nommé à la prochaine réunion du Groupe, réunira les collègues des environs s'intéressent à l'E.M. et fera une démonstration avec élèves au travail.

3° *Une permanence* est assurée chaque jeudi de 9 h. à 12 h. à l'Ecole Calvinhac, rue Cabassut (près de la place Dupuy) à Toulouse.

A cette permanence, nos camarades pourront trouver du matériel C.E.L. et demander

des renseignements sur le fonctionnement d'une coopérative, ses différentes activités, ainsi que sur la vie de notre groupe.

4° *Travail pédagogique :*

A l'exemple de Blondy et Lebreton (de S.-O.), nous avons lancé le fichier départemental de renseignements, Chaque école intéressée doit répondre au plus vite. Nous faciliterons ainsi les échanges au sein du département et entre les départements qui imiteront notre travail.

B. T. — Des sujets de B.T. sont actuellement à l'étude.

Qui peut collaborer à une B.T. sur « Le Canal du Midi » ?

5° Faites le *service de votre journal* au D. Dl.

6° *Notre prochaine réunion de Groupe* aura lieu le 7 décembre, à 9 h. 30, Ecole du Centre, rue Fonvieille, Toulouse.

Tous nos camarades s'intéressant à l'Ecole Moderne y sont cordialement invités.

Renseignements complémentaires contre enveloppe timbrée à : HERVET, *Saint Julia* (H.G.)

Coopération Pédagogique et Commission de Sciences

Notre revue polygraphiée publie toutes les semaines de nombreuses éditions spéciales avec les Bulletins d'information et de travail des nombreuses Commissions de l'Institut.

Le n° du 25 novembre est tout entier consacré à la publication du copieux Bulletin de la Commission des sciences. C'est que cette commission est une des plus actives, avec ses nombreuses sous-commissions spécialisées: oiseaux, reptiles, insectes, botanique, géologie, physique, électricité. Les études, les recherches, les documents sont échangés au sein de la Commission. De nombreuses B.T. sont en préparation ; des B.E.N.P. vous offriront à tous le résultat du travail de la Commission dans divers domaines. Des réalisations techniques sont en cours : aquariums, cartons ou boîtes à insectes, matériel expérimental.

La Commission aborde également la mise au point du Plan de Travail de sciences.

Les camarades qui désirent travailler dans cette commission sont priés d'écrire à :

GUILLARD. Dr d'Ecole
Villard-Bonnot (Isère)

Simples curieux s'abstenir.

*
* *

Chacune de nos Commission compte plusieurs dizaines de travailleurs. Nous avons, au sein de l'Institut, plusieurs centaines d'ouvriers compétents et dévoués.

Là est la vraie force de notre mouvement pédagogique.

*
* *

Les collaborateurs de commissions recevront gratuitement les bulletins qui sont notre outil de travail.

Fichier Scolaire Coopératif

Communication importante

Je reçois périodiquement des lettres de camarades me demandant tous : « Que devient la fiche que j'ai adressée à telle époque ? »

A tous, je réponds : Toutes les fiches sont versées dans le circuit de correction. Après un délai plus ou moins long variant de 1 mois à 1 an, suivant les équipes, elles me reviennent, passées au crible, vous pouvez m'en croire.

Freinet les reçoit par paquets et les classe en vue de leur parution.

Rares sont les fiches rejetées par les correcteurs.

Ne vous impatientez donc pas. Tôt ou tard, vos travaux paraîtront, surtout cette année, avec notre nouveau périodique de fiches mensuelles ajouté aux fiches habituelles de « l'Educateur ».

Continuez à m'approvisionner en sujets variés. Ne gardez pas pour vous vos trouvailles ou vos réalisations.

Pensez aux 500 fiches que je dois sortir cette année pour que Freinet ait un choix de qualité.

R. VIÉ (Hérault).

B. E. N. P.

Le Cinéma à l'Ecole Moderne

Je mets en chantier une B.E.N.P. sur l'utilisation du Cinéma dans nos classes modernes, sur la suggestion de Freinet. Je désirerais recueillir dans cette brochure, outre les questions techniques que je pourrais y traiter, l'opinion des camarades qui utilisent déjà le cinéma dans leur classe. Il serait intéressant de faire une synthèse de toutes les expériences réalisées, de tous les projets réalisables et d'avoir ainsi une œuvre qui puisse s'adresser à tous, tant aux écoles rurales qu'aux écoles de ville, tant aux écoles fortunées qu'aux classes plus modestes. Cette synthèse pourrait être élaborée à l'issue des discussions de commission du Congrès de Montpellier.

D'ici là, j'invite tous ceux qui ont fait des expériences, qui ont des idées, des suggestions, à me faire parvenir un petit rapport afin que nous ayons tous les documents en main pour faire du bon travail au Congrès.

R. FONVIEILLE
60, rue Richelieu, *Gennevilliers* (Seine).

*
* *

LES DENTELLES

Mme Klopfenstein (Haute-Saône) a réalisé un projet de B.T. sur la *Dentelle* dans sa région.

Pour la mise au point de cette brochure, nous aurions besoin d'un complément d'information sur les autres régions dentellières.

Qui peut nous aider ?

ESPRIT ECOLE MODERNE

Il peut paraître inutile à bon nombre de camarades de discuter de la question, car ils voient dans la C.E.L. l'organisme pédagogique leur fournissant à bon compte de nombreux trucs et outils nécessaires pour ranimer et réveiller un enseignement morne et sans attraits. Et pourtant rien n'est plus nécessaire.

Nous ne sommes pas seulement des instructeurs, mais par dessus tout des éducateurs. L'étymologie de « éducation » est *ex ducere* qui signifie « conduire hors de ... », mais si l'on veut conduire l'enfant hors de l'état inférieur où il se trouve, il faut aussi savoir où nous voulons le conduire, vers quels buts ! Cela suppose, de la part de l'éducateur, ce que les Allemands appellent « eine Weltanschaunig », c'est-à-dire une certaine manière de voir le monde, une certaine conception du monde. Cette manière de voir diffère avec les individus, elle est fonction de leur idéologie, du groupe social auquel ils appartiennent, de leur famille, de leur parti. Différence toute superficielle, qui a pour origine le surmoi qui se colle à la nature propre de l'individu comme une carapace ,comme un masque. Je crois, pour ma part, que chaque individu a dans son moi naturel la même conception du monde. Quelle est cette dernière? Ce serait faire preuve de beaucoup de prétention de ma part que de vouloir l'indiquer. Cela ne pourra se faire que quand nous serons en possession des déclarations d'un grand nombre de camarades et quand nous pourrons grouper les éléments communs à tous.

Je vois dans le monde de demain une communauté d'individus où règne un esprit coopératif où la lutte des classes est abolie, car, conscients d'être attelés à une même voiture, les hommes commencent à se rendre compte qu'ils ne peuvent que vaincre ou périr tous ensemble. Ce sera une société où l'individu, au lieu d'être asservi par la machine, l'utilisera, la domestiquera pour son plus grand profit et ainsi soulagé de ses soucis matériels, pourra se consacrer à la culture intellectuelle. Mais pour parvenir à une telle fin, il faut que l'individu que nous avons devant nous, en qui nous voyons l'homme de demain, soit formé en conséquence. Il faut lui inculquer cet esprit coopératif qui entraîne l'esprit d'entr'aide, il faut lui faire sentir qu'il est un élément de cette longue chaîne qui s'appelle la société et que toute défaillance de sa part amène des perturbations dans la vie de cette société; il faut qu'il ait le sentiment de sa responsabilité, qu'il éprouve le besoin de propreté physique et morale, qu'il aime son travail et le considère comme un ennoblissement et non comme un châtiment; il faut qu'il fasse preuve d'esprit critique, de jugement, de volonté et qu'il développe au plus haut point la petite part d'intelligence qui lui est dévolue; qu'il soit enfin un homme fait pour vivre avec d'autres hommes sur un pied d'égalité et non pas pour être exploité par eux.

CHATTON M.
Staffelfelden-Village (Haut-Rhin).

*
* *

Nous sommes totalement d'accord sur la *nécessité* de la mise au point d'une charte I.C.E.M. Nous devons la forger de suite ; une fois mise au point, elle devra être envoyée à tous nos camarades pour approbation.

Sans cette charte, nous pensons comme vous que notre mouvement se disloquerait. Nous nous opposons de toutes nos forces à toute tentative politique de dislocation de notre cher *congrès*. Un beau projet a déjà été échafaudé dans la Marne. Tous, dans nos réunions de groupe, nous parlons de Montpellier, de la joie de nous retrouver bientôt tous unis dans un même but, un même travail.

Nous sommes jeunes mais nous avons déjà « l'expérience » de la guerre. Rappelons brièvement nos études le ventre creux, nos classes dans les abris, le bac au lendemain d'un bombardement, les parents, amis tués, ou malades, etc...

Si nous aimons tant l'I.C.E.M., c'est que nous avons trouvé au sein d'un groupe uni et sympathique, la joie du travail en commun — et, il faut bien le dire, la conscience de notre mission d'éducateur.

C'est pour nous un véritable havre.

C'est pourquoi nous voulons que le Congrès de Montpellier soit celui d'une unité réaffirmée et non celui de la division — et ceci est parfaitement réalisable. Rien n'est plus désagréable qu'une succession de paroles creuses où les talents oratoires de chacun s'exercent. Nous avons vu cela à Nancy, lors de la trop fameuse séance de clôture.

Nous pensons donc que nous devons parler de la Paix, parce que tout notre travail constructif est détruit par la guerre, et combien vous voyez juste quand vous dites à Lentaigne : « Nous n'avons qu'à dire ce que nous pensons être juste... »

En résumé, je pense que :

Nous sommes tous pour la paix.

Nous sommes tous contre toute préparation de guerre.

Nous condamnons toutes les guerres présentes.

Nous sommes fermement convaincus qu'une entente est toujours possible et quelle qu'elle soit, toujours préférable à une guerre.

Nous, pédagogues de l'I.C.E.M., lutteront pour un idéal de paix en développant au maximum nos techniques qui doivent aider à la libération de l'enfant, donc, de l'homme de demain.

M. et Mme HANRIOT (Marne).

ESPRIT ECOLE MODERNE

POINT DE VUE C.E.L. FINANCIER. — Je m'associe à Loubic pour inviter les camarades à faire abandon d'actions de 50 francs auxquelles nous ne pensions plus. La guerre en a volatilisé de l'autre ! J'ai l'impression que la C.E.L. nous fait un cadeau, malgré tout.

ECOLE MODERNE ET HISTOIRE. — D'accord à 100 % avec Fontanier : ne doivent compter pour nous les manuels écrits d'après d'autres bouquins, et inspirés par des puissances intéressées, mais les *documents* authentiques. Là-dessus, nous ferons l'unanimité des camarades de bonne foi.

ESPRIT ECOLE MODERNE.— Chacun, chez nous, doit être animé du même désir de s'incliner devant les faits et expériences confrontés et probants. Quelle que soit notre opinion, nous pouvons venir à l'I.C.E.M. avec la conviction d'y être en accord avec nos croyances personnelles. Sans avoir nul besoin, nulle envie de propager mes opinions politiques à la faveur de l'Ecole Moderne, j'ai bien le droit de croire que là, comme dans ma famille, comme au syndicat, comme dans un parti ou comme à l'église, c'est au nom d'une *même doctrine* que j'agis, en toute logique sans dogmatisme. Nous travaillons tous à libérer l'homme, c'est-à-dire à libérer tout son potentiel d'action et de création de toute contrainte. Hors de l'I.C.E.M., sur d'autres terrains, nous nous séparons. A l'Ecole Moderne, sur le plan pédagogique, nous sommes unis.

Roger LALLEMAND.

* * *

Et voici une opinion originale puisqu'elle vient de DUFOUR (Oise) :

En ce qui concerne mon avis sur la question *Paix*, je t'ai déjà donné mon sentiment avant le congrès de Nancy : pour moi c'est simple. Tout débat amène fatalement le transfert au sein de nos Congrès des luttes fratricides qui paralysent les syndicats, empêchent l'unité ouvrière, etc...

Les motions de Congrès, les signatures de pétitions ne sont que du bla bla bla et les débats n'amènent que heurts et créations de coteries.

St tu posais la question dans *l'Educateur* sous forme d'un référendum, je crois que tu serais fixé sur l'opinion de la grosse majorité des camarades : un débat sur les pacifismes inspirés ou par l'U.R.S.S. ou par les U.S.A. est inutile pour la Paix et nuisible à l'unité de la C.E.L.

.....

Aussi ne discuterons-nous pas sur les pacifismes, mais sur la contribution que, par notre action, nous pouvons apporter à l'œuvre de Paix. Car je suppose que Dufour serait, lui aussi, un bien mauvais soldat.

D'accord contre le bla-bla-bla. Je crois répondre à Dufour et le tranquilliser dans mon leader.

C. F.

Pour des contacts plus étroits entre toutes les écoles du monde

(suite)

La situation matérielle de l'école a été analysée dans chaque pays. Les capitalistes instruisent le peuple seulement dans la mesure où ils ont besoin de lui pour le développement de leur économie. On peut constater que dans beaucoup de pays les crédits consacrés à l'éducation nationale restent très bas, que les locaux scolaires ne sont ni développés ni améliorés dans leur ensemble. Le matériel scientifique n'est, pour ainsi dire, pas renouvelé. La population scolaire n'est pas logée en entier en Italie, en Espagne, en Grèce, en Algérie, au sud des U.S.A., par exemple. L'effort pour l'équipement scolaire est écrasé par les budgets de guerre.

La situation des maîtres va à l'unisson. Au besoin accru des maîtres, on répond par des suppressions de postes, à tous les échelons. Avec l'inflation des pays qui préparent la guerre, les traitements ont un pouvoir d'achat sans cesse diminué. Les instituteurs voient leur situation s'aggraver pendant qu'on cherche à les intimider par des répressions de plus en plus violentes. Et à côté de la situation matérielle et de la lutte nécessaire pour leur condition de vie, leurs droits civiques sont sérieusement menacés dans les mêmes pays. Une gradation locale différencie chaque Etat et la répression prend une forme particulière. Dans certaines parties du monde, c'est un crime envers l'Etat que de voir les travailleurs de l'enseignement s'efforcer d'apprendre aux enfants les notions d'amour de la Paix et d'amitié entre les peuples. Là, l'école est ouvertement au service de la guerre. Ailleurs où cela n'est pas possible, on cherche une formule hypocrite de soi-disant neutralité et on y est prêt à lancer la police aux trousses d'une institutrice qui écrit au tableau : « on croit mourir pour la patrie ; on meurt pour des industriels. — A. FRANCE. » Et ceci est en Seine-et-Oise. Les enseignants de la C.E.L. sont trop attachés aux libertés démocratiques pour ne pas se montrer vigilants.

Nous avons aussi entendu la résolution prise d'aider les maîtres dans leur travail professionnel et développer l'étude et l'action pour une pédagogie démocratique et scientifique. A cet effet, il sera créé une commission internationale. Par une juste conception, dans la représentation française, un membre sera délégué par la C.E.L. Nous croyons sincèrement à un enrichissement réciproque par cette présence que nous saluerons comme une victoire de notre mouvement.

Voilà sommairement écrits quelques échos

de la Ve Conférence de la F.I.S.E. qui, unanimement, a choisi deux Français énergiques à ses postes essentiels. Le Professeur Wallon, animateur du Groupe Français d'Education Nouvelle, très près de la C.E.L. par ses buts, s'est vu confier la fonction de président ; Paul Delanoue, qui a été très connu comme responsable Cégétiste dans le Syndicat National des Instituteurs, et est unanimement apprécié pour son inlassable dévouement à la défense de l'école et de ses maîtres — occupe le secrétariat général de l'organisation.

Pour être complet, je dois dire quelques mots de la magnifique exposition organisée dans les locaux de la conférence et qui mériterait un très long compte rendu. Son thème général était : « « L'école au service de la Paix. » Elise Freinet aurait eu un plaisir extrême de voir à l'honneur son thème sur l'art enfantin en si bonne place. Ecoles allemandes, bulgares, russes, anglaises, françaises... avaient envoyé des chefs-d'œuvre tant par la maîtrise des couleur ou du dessin que par la vigueur de la pensée qui les inspirait. On pouvait voir cette paix traduite par deux grands groupes d'œuvres : celles qui exaltaient le travail dans la paix, la lutte pour dominer la matière et la mettre au service des hommes et celles qui montraient l'horreur des crimes, la peur humaine de l'enfant devant les misères de la guerre. De cette confrontation générale, j'ai objectivement observé que les pays socialistes avaient, dans l'ensemble, très largement puisé leur inspiration dans la première manière et inversement pour les autres.

Dans la partie française ingénieusement disposée par Brasseul, la part de la C.E.L. était prépondérante. Que de visiteurs furent émerveillés par ces superbes poteries de l'Ecole de Vence et dont *l'Educateur* sans doute donnera un cliché.

Nous voudrions que, comme l'a exprimé sur un autre plan le délégué des Nouvelles Galles du Sud (Australie), toutes les écoles du monde puissent, sur de multiples thèmes, confronter leurs travaux, leurs progrès, leurs luttes vers un avenir meilleur. Nous voudrions que toutes les organisations syndicales les mettent à leur ordre du jour, que dans toutes les nations soient faites des expositions ambulantes promenant les meilleurs fruits des enfants des hommes. Dans cette pacifique émulation de millions de maîtres, d'écoles et d'enfants, nous verrions avec plaisir la C.E.L. prendre place et vous le pensez comme moi, elle ne serait pas la dernière à s'aligner sur les premiers.

Mais cela est une œuvre de paix qui peut et doit se réaliser malgré ceux qui poussent à la guerre. Notre force est de le savoir.

André FONTANIER.

HÉBRAS, ex *Quéaux* (ex. *La Porcelaine*), ayant changé de poste, annonce la disparition du journal « Les Bavards de la Fontaine », C.E., à ses anciens correspondants.

Rapport sur notre Colonie de Vacances 1950

1° **Conditions matérielles.**— Nous assumions la direction, avec 4 moniteurs, l'économe et 2 personnes de service. Prévu pour 60 enfants, 36 participants seulement, donc encadrement pléthorique.

Mais difficultés : éloignement de l'emplacement des repas, manque d'eau. Personnel peu initié.

2° **Discipline.** — Nous avons tenté le journal mural. L'essai semblait s'annoncer favorablement : réactions très intéressantes des enfants. Mais lors de la discussion qui suivit, les interventions inopportunes d'une monitrice âgée, qui n'avait pas compris l'esprit dans lequel nous travaillions, nous ont incité à ne pas poursuivre l'expérience.

3° **Activités des enfants.** — Nous avons évidemment axé le plus possible la vie de la colonie sur les activités naturelles et l'expression libre des enfants. Nous avons évité les réalisations spectaculaires qui n'auraient été que des corvées pour les enfants... et le personnel.

Chant. — Aucun apprentissage systématique. Nous n'avons jamais obligé les enfants à chanter. Et nous n'avons pas forcé sur les chants de « circonstance ».

Education physique. — Le voisinage immédiat d'une piscine, d'un stade et d'une grande forêts a permis aux enfants de donner libre cours à leurs besoins d'activité physique.

Etude du milieu. — Nous n'avons jamais manqué de saisir toutes les occasions de bavarder un peu avec les gosses, d'appeler leur attention sur bien des choses.

Nous avons organisé la visite de l'usine à gaz, du château d'eau, et d'une ferme. Les soirées se terminaient alors en des discussions fort animées et en d'utiles mises au point.

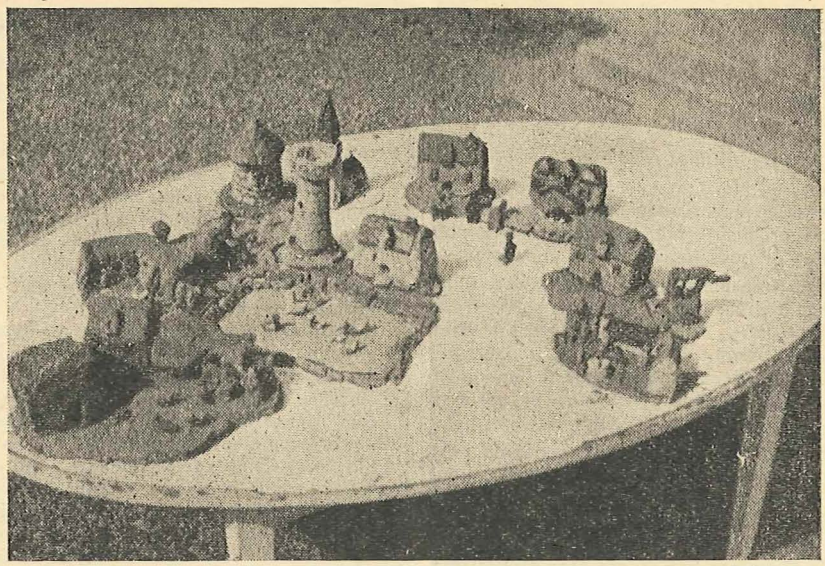
Imprimerie. — Evidemment, nous avons réalisé l'album de la colonie. (Je t'en ai donné un exemplaire à Cannes. - R.D.) Grand succès...

Dessin et lino.— Essais de dessin à grande échelle. Très bons résultats, avec peinture C.E.L. A part cela, beaucoup de dessins.

Nous avons même réussi à tirer d'une fille de 14 ans ½ autre chose que de la copie, grâce, croyons-nous, à la technique du lino (illustration du texte « la vipère »).

Modelage. — Quelques enfants ayant découvert de l'argile dans le stade, se sont mis à la modeler, d'abord sans but précis. Peu à peu, une ferme, un pigeonnier se sont édifiés, ont été installés sur la table du dortoir, sans que nul d'entre nous s'en occupe.

La visite du château d'eau communal a incité nos constructeurs à en faire un. A-t-on alors parlé devant eux du village ? Toujours



Le modelage réalisé

est-il que, dans les jours suivants se sont édifiées d'autres maisons, l'église, la mairie. Animaux, personnages, et même l'auto de M. le Maire, ont animé ce village. Le tout en terre crue, égayé de couleurs agréablement choisies, constituant l'une des plus belles réussites de la colonie.

Jeux collectifs libres — Pendant plusieurs jours, l'équipe des petits, ayant installé une cabane, a passé là toutes ses journées, sans qu'on ait à s'en occuper. Ne pouvant diriger eux-mêmes la colonie, les enfants s'étaient « fabriqué » une petite colonie où régnait une parfaite entente. Tableau de services et menus, affichés en bonne place, ont été reproduits sur le journal.

Bibliothèque. — Formée d'une petite collection de B.T., Enfantines, Gerbe, Francs-Jeux, son succès a été énorme, et nous nous sommes aperçus qu'il aurait fallu prendre 3 ou 4 fois plus de B.T. et d'Enfantines.

Brevets. — Nous avons fait une petite expérience de Brevets qui a eu beaucoup de succès. Les principaux étaient :

Chant (interpréter 2 chants, un canon ou un chant à 2 voix, diriger un chant). Lino (imaginer un dessin, le graver, diriger le tirage). Naturaliste (collection de 25 plantes présentées en herbier). Dessinateur, Modeleur, Journaliste, Natation (plusieurs degrés), etc..

Il est significatif de constater que les activités de travail ont surtout intéressé les plus jeunes (9 à 11 ans). Ils ne se ressentaient pas encore trop de l'influence néfaste de l'école traditionnelle.

Sur les 36 enfants, à l'exception de 2 de nos élèves, un seul connaissait l'imprimerie (il avait séjourné à l'Ecole de Plein Air d'Ecouis, dans l'Eure); une autre, pensionnaire d'un Centre israélite, connaissait les B. T.

Nous avons pris tous deux la responsabilité de ces activités. Et nous avons eu bien souvent la joie de les voir se dérouler dans une incomparable atmosphère de travail enthousiaste.

A ces moments, des enfants étant librement répartis aux ateliers, d'autres disputant un match de volley-ball, d'autres encore allant en forêt gambader et faire ample moisson de mûres, de fleurs et de feuillages, nous pouvions dire que la colonie marchait à 100 % !

DUVIVIER et SAUNIER,
Colonie de l'Entr'aide Ouvrière de la Seine,
Châteauneuf-en-Thimerais (E.-et-L.).

La sériciculture à travers les âges

Au Congrès de Nancy, j'ai accepté d'étudier la question de la sériciculture à travers l'histoire, de façon à en tirer une B.T. à fins historiques, économiques et sociales.

Aussi, je serais reconnaissant aux camarades qui, à l'image de LENNE, *à Septfonds* (Yonne) pourraient me communiquer des renseignements à ce sujet.

J'insiste sur le fait que les renseignements intéressants sont surtout ceux qui ont trait aux facteurs qui ont influé sur la sériciculture au cours de l'histoire.

Je pense que mon appel sera entendu et je remercie à l'avance, au nom de la C.E.L., tous ceux qui pourront me fournir le moindre renseignement.

FÉVRIER. — Instituteur, *Vaison* (Vaucluse).

NOTRE VOYAGE chez nos correspondants de Varreddes (S.-et-M.)

Date : 6 et 7 juillet 1950.

Principe. — Nous visitons Paris avec nos correspondants et nous passons chez eux une journée. L'an prochain, nous visiterons ensemble Le Creusot et nous les recevrons chez nous.

Mode de transport. — Chemin de fer, billet promenade d'enfant (quart de tarif) sur le trajet aller Mâcon-Paris, retour Meaux-Paris-Mâcon, ce qui nous permet d'arriver le 6 à 7 heures du matin à Paris et d'en repartir le lendemain soir, à 19 h. 10, donc deux journées entières.

Programme des deux journées. — 6 juillet, 7 heures du matin : nous correspondants nous attendent à la gare de Lyon avec un car. Pendant la matinée, nous visitons Paris, principaux monuments, programme très serré, mais grâce au car nous avons fini à l'heure prévue : 12 h. 30. Déjeuner tiré du sac près du Bourget. 14 à 16 heures : visite de l'aéroport du Bourget. 17 heures : visite d'une ferme modèle de grande culture. 19 heures : arrivée à Varreddes (voir plus loin la réception).

7 juillet, matinée : jeux en commun à l'école ; à 13 heures, nous quittons nos correspondants, regagnons Paris par Meaux (après-midi : Métro, Zoo et Musée des Colonies).

La réception à Varreddes. — Elle témoigne de l'intérêt, de l'enthousiasme même suscité par la correspondance échangée au cours de l'année entre les élèves des deux écoles. Nous faisons le tour du pays en car et arrivons devant l'école. Nous descendons : la fanfare joue. De nombreux parents sont là. Le Conseil municipal nous offre, dans une classe magnifiquement décorée, un vin d'honneur.

La réception chez les parents des correspondants. — Les mamans ont mis les petits plats dans les grands. Nous sommes presque obligés d'aller rechercher nos élèves dans les familles où le repas se prolonge. Tous disent : « Il aurait fallu que vous restiez huit jours. » Certains repartent avec des valises bourrées.

Avantages retirés de ce voyage :

1° La correspondance, cette année, en sera facilitée : les enfants se connaissent.

2° Avantages moraux au contact d'un autre milieu.

3° Connaissances précises acquises.

Ce qui a favorisé la réussite de notre voyage. — Nous sommes, l'instituteur de Varreddes, M. Trouillet, et moi camarades de promotion. Nous avions préparé soigneusement tout avant le voyage par contact direct (à Pâques) et lettres. Il ne s'agit d'ailleurs pas de se lancer dans Paris sans le connaître.

Ecole de garçons de Dompierre les Ormes (Saône-et-Loire).

CORRESPONDANCE INTERNATIONALE AVEC LA BELGIQUE

Le délégué belge, René Van Aelst, m'écrit : « ... Jusqu'à présent, les collègues belges ne furent jamais gâtés. Peu obtinrent les correspondants français souhaités. J'espère que nous pourrons développer la correspondance interscolaire entre camarades français et belges. Ici, aucune difficulté de langue puisqu'il s'agit toujours d'enfants d'expression français... Je vous transmets de nouvelles listes. »

Van Aelst a raison. La correspondance internationale avec la Belgique ou la Suisse peut s'organiser de la même façon que la correspondance nationale. Ce qui signifie que chaque école française qui fait partie d'une équipe de correspondance nationale, peut avoir une neuvième école correspondante, qui serait le prolongement belge ou suisse. Les échanges avec ces deux pays pourraient ainsi devenir très florissants et aboutir même, comme sur le plan national, à des échanges d'élèves.

Les demandes belges sont nombreuses. Nos camarades se tournent volontiers vers notre pays. Il serait étonnant que la C.E.L., qui groupe de 10 à 15.000 écoles françaises, ne satisfît point, ou seulement partiellement, les désirs de nos amis belges ou suisses. Certains demandent jusqu'à 10 correspondants.

Camarades qui désirez un correspondant belge, soit pour un simple échange de journaux mensuels imprimés ou manuscrits, soit pour l'échange régulier de feuillets imprimés, soit pour des échanges manuscrits (échanges de lettres individuelles, donc correspondance régulière), écrivez à :

CARLUÉ S., Ecole de garçons, *Grans* (B.-du-Rh.)

En vue de NOTRE PROCHAIN CONGRÈS

Je reçois *l'Educateur* n° 4 et lis la note au sujet du Congrès de Montpellier par les camarades marnais.

Je suis à leur disposition et éventuellement à la disposition d'autres camarades pour leur faire visiter Orange et leur expliquer l'Arc de triomphe et le théâtre (et éventuellement Vaison s'ils m'emmènent avec eux dans cette ville).

Ecrire pour prendre rendez-vous : PASCAL, Collège de garçons, *Orange* (Vaucluse).

M. POILLIOT, d'*Arces* (Yonne), prévient ses correspondants que, pour cause de changement, il cesse toute correspondance. Il serait heureux que ses anciens coéquipiers continuent leurs échanges avec son successeur, M. JOUGNEAU, à Arces.

— D'autre part, voici l'adresse demandée pour trouver un *planisphère* sur papier d'environ 1 m. sur 0 m. 60 : Ecrire à l'Institut Géographique, 191, rue Saint-Jacques - Paris (5e).